

# EMC Seconde – Thème 1

## Un artiste engagé pour la liberté : Banksy



Présentation

Banksy crée des œuvres de *street art* en lien serré avec le monde qui l'entoure. Il dénonce les injustices et défend les libertés en créant des images percutantes ou humoristiques, poétiques qu'il dépose dans les rues et les espaces publics pour faire réagir les passants.



Les plus grands crimes ne sont pas commis par ceux qui brisent les règles mais par des gens qui obéissent aux ordres.»

Banksy (1988)

### L'artiste

**Banksy** est le pseudonyme d'un homme né en 1974 à Bristol, en Angleterre. Jeune adulte, il fait partie d'un collectif de graffeurs, le Bristol's DryBreadZ Crew (DBZ). C'est un artiste mythique de la scène du *street art* mais qui tient sa véritable identité secrète : malgré de nombreuses enquêtes médiatiques, on ignore quel est son vrai nom. Sa technique de prédilection est la peinture au pochoir, qui permet un dessin plus précis et aussi de travailler très rapidement, pour échapper aux contrôles de police. Il est également connu pour ses installations éphémères comme celle d'une fausse *Joconde* avec un smiley au musée du Louvre. Les œuvres de Banksy, toutes provocatrices, interrogent la société moderne.

Site officiel de Banksy

[www.banksy.co.uk](http://www.banksy.co.uk)

Pour en savoir plus et découvrir d'autres œuvres de ce street-artiste



////// Palestine, 2005, pochoir, mur de Gaza, 2005.

### L'œuvre Palestine, 2005

Cette fresque fait partie d'un grand ensemble d'œuvres peintes par Banksy à l'été 2005 sur le mur de Gaza, en territoire palestinien, en Cisjordanie pour protester contre le mur qui sépare Israël de la Palestine, appelé par certains «mur de la honte». Aussi, en offrant des paysages de paix sur le mur litigieux, il cherche à dénoncer de manière poétique les actes de guerre entre les deux pays.

C'est une œuvre *in situ*, c'est-à-dire qu'elle ne prend sens que dans le lieu où elle a été créée et ne peut pas être déplacée. Cette fresque a été surnommée *Window on West Bank* («Fenêtre sur West Bank», qui est une région d'Israël). Elle met en scène un homme, soldat ou gardien de prison, peint en noir, qui semble ouvrir ce mur bétonné et infranchissable. Banksy a utilisé la technique du trompe-l'œil : une fausse fenêtre entourée d'un faux rideau laisse entrevoir un paysage paradisiaque avec une mer bleu turquoise et un palmier.



////// New York, 2018, peinture murale.

## L'œuvre *New York, 2018*

Cette œuvre monumentale est une peinture murale de plus de vingt mètres de long, située sur le *Bowery Mural*, un espace d'expositions en plein air à New York, dans le quartier de Soho. Avec cette œuvre, Banksy veut dénoncer l'emprisonnement de Zehra Dogan, une autrice, journaliste et peintre kurde : celle-ci a été arrêtée en juillet 2016 après avoir posté une de ses peintures sur Twitter montrant la destruction d'une ville kurde par l'armée turque.

La fresque symbolise le décompte des 273 jours de détention de Zehra Dogan. Banksy la représente, un crayon à la main, derrière des barreaux symboliques. Au-dessus de la fresque est projetée la peinture qui a conduit l'artiste kurde en prison.

- 1 Après une recherche approfondie sur le *street art* de Banksy, notez les symboles de la liberté que l'on retrouve dans les diverses œuvres de l'artiste.
- 2 Quel est l'intérêt du *street art*? Citez d'autres artistes appartenant à ce mouvement qui ont également travaillé sur la liberté.
- 3 Le *street art* pose aussi la question de la liberté d'expression. Quelle est la différence entre le *street art* et les tags? À votre avis, ces diverses œuvres dégradent-elles ou mettent-elles en valeur l'espace public?
- 4 Dans quelle mesure pensez-vous que les œuvres de Banksy peuvent apporter de l'espoir à la population derrière le mur? Connaissez-vous d'autres murs ayant été utilisés comme support pour des œuvres d'art?

## Commentaire

### Le message politique de Banksy à Paris

*En 2018, Banksy a laissé son empreinte sur les murs parisiens, révélant huit œuvres murales résolument politiques.*

«[...] Parmi les œuvres affichées sur les rues de la capitale, on dénombre quatre représentations de rats. Les rongeurs reviennent de manière récurrente dans le travail du graffeur. Dans son ouvrage *Banksy, Wall and Piece*, il expliquait les peindre car ces derniers sont des indésirables. Détestés et pourchassés, ils existent sans permission. La récente polémique sur l'accroissement de la population de rongeurs dans la capitale est-elle visée? S'agit-il d'un clin d'œil au pochoiriste français "Blek le rat", initiateur de l'art urbain? Ou doit-on y voir un écho aux minorités, et notamment aux migrants? Longeant les grands escaliers de la rue Mont-Cenis, un rat catapulté par une bouteille de champagne laisse songeur. On pourrait y voir une pensée métaphorique où le rat représenterait un étranger expulsé, la bouteille de champagne confortablement installée dans un bac à glaçons symbolisant des dirigeants fortunés. [...] Adeptes du message politique sous-jacent, Banksy l'est encore davantage avec le graffiti de la rue de Flandre détournant le célèbre *Bonaparte* de Jacques-Louis David de 1801. Ici le chef de guerre ne lance plus son attaque par un geste de la main mais est totalement aveuglé par la cape qu'il arbore, délibérément plus imposante. Sur les réseaux sociaux, chacun y va de son commentaire. [...] Dans le 11<sup>e</sup> arrondissement, Banksy rend hommage aux victimes des attentats du 13 novembre 2015. Réalisée sur l'une des portes de l'issue de secours du Bataclan, une femme se recueillant, dont la silhouette blanche contraste avec la porte sombre, s'achemine par des coulées de peinture larmoyantes, semblant représenter l'infini du deuil. [...]»

Laura Coll, «Street art : le message politique de Banksy à Paris», Naja21.com, 5 juillet 2018.